



DES PERSONNES TUEES PAR DES AGENTS ETATIQUES AU COURS DU MOIS D'OCTOBRE 2024

Une personne morte dans le cachot du SNR en province Cibitoke

Dans la nuit du 6 au 7 octobre 2024, le corps sans vie d'un homme âgé d'une trentaine d'année a été retrouvé gisant dans une mare de sang au cachot du SNR au chef-lieu de la province Cibitoke.

Selon des témoins oculaires, la victime faisait partie d'une équipe de 3 personnes ramenées de Bujumbura Mairie et incarcérées dans les cahots du SNR depuis le soir du 4 octobre 2024. D'après cette même source, la victime a reçu plusieurs coups de marteaux avant de succomber à ses blessures.

Le corps sans vie de la victime a été sorti le lendemain, très tôt le matin et emporté dans un endroit non encore connu. Une autre source sécuritaire précise que les victimes seraient soupçonnées d'être des rebelles de Red-Tabala et qui ont été arrêtées dans la ville d'Uvira en République Démocratique du Congo avant d'être ramenés au Burundi sous escorte des agents SNR.

Les deux autres agonisants et privés de nourriture sont pour le moment entre la vie et la mort. Implanté tout près de la résidence du Gouverneur de Cibitoke, des cris de détresse des gens sous torture sont souvent entendus par des passants. Certains habitants contactés et habitant non loin du cachot du SNR exhortent les Gouverneur de Cibitoke et les autorités policières d'user de leur influence pour sauver la vie de ces 2 autres personnes.

Trois personnes mortes dans le cachot du SNR en province Cibitoke

Dans une période ne dépassant pas une semaine, trois personnes ont trouvé la mort après avoir été torturées par les policiers du SNR en province de Cibitoke, accusées de participation au groupe rebelle Red-Tabara.

Les 2 jeunes gens sous torture dans les geôles du SNR de la province Cibitoke sont morts le soir du 9 octobre 2024 alors que la première victime avait trouvé la mort dans les mêmes conditions au début de la semaine.

Selon les témoins sur place, les 2 cadavres enveloppés dans une tente sont sortis le même jour du bureau du SNR vers la tombée de la soirée et transportés par le véhicule du chef du SNR en

direction de la localité de Nyamitanga dans la commune de Buganda où ils ont été enterrés sur le littoral de la Rusizi faisant frontière avec la RDC.

Selon le même témoin, le véhicule du responsable du SNR Cibitoke était escorté par 2 policiers et 3 Imbonerakure qui étaient chargés de leur inhumation ce qui fait penser à une sorte d'exécution sommaire.

Comme l'indique les habitants de la localité contactés, tous à l'unanimité pointent du doigt le chef du SNR Cibitoke dans plusieurs cas d'enlèvement et d'assassinat.

Le gouverneur de Cibitoke et le procureur du parquet près le TGI Cibitoke interrogés à ce propos indiquent ne pas être au courant de ces informations. Ces deux autorités administratives et judiciaires appellent toute personne disposant des informations allant dans ce sens de saisir les instances habilitées et porter plaintes.

Le chef du SNR quant à lui interrogé sur ces 3 récents cas d'assassinat en moins d'une semaine où même son véhicule qui a été aperçu transportant les cadavres pendant la nuit dans la localité de Nyamitanga, préfère ne rien dire.

Différentes sources concordantes font savoir que la main du responsable du SNR est citée dans de nombreux cas de tueries à l'endroit des membres des partis de l'opposition. Ces victimes sont taxées de rebelles contre le régime de Gitega et avaient été arrêtés dans la ville d'Uvira, au Sud Kivu en RDC au début du mois avant d'être ramenés au Burundi où ils viennent de mourir après avoir été torturés dans les cachots des SNR à Cibitoke.

Nsavyimana Jean Paul, procureur près le TGI Cibitoke et Carême Bizoza, Gouverneur de la province Cibitoke admettent n'avoir pas été saisi d'aucun plaignant.

Le responsable du SNR à Cibitoke, au cours d'une réunion de sécurité du 7 octobre 2024, rejette toutes ces accusations avant d'indiquer qu'il faut approcher le porte-parole au niveau National pour toute question concernant le SNR.

Une femme membre du parti CNDD-FDD tuée en commune et province Rumonge

En date du 14 octobre 2024, à la barrière de l'entrée de la ville de Rumonge, au quartier Nkayamba, commune et province Rumonge, Belyse Nimpagaritse, membre du parti CNDD-FDD a été battue et descendue de la moto brutalement par des policiers qui montaient la garde sur cette barrière. Selon des témoins, la victime avait un sac contenant 20 pagnes en provenance de la République Démocratique du Congo, après l'avoir battue puis tombée par terre, elle a perdu connaissance et ces policiers l'ont transportée à l'hôpital de Rumonge où elle a rendu son âme le lendemain suite aux blessures lui infligées au niveau des hanches et des genoux. Sa famille a refusé de l'enterrer sans faire l'autopsie. Selon une source médicale de l'hôpital Rumonge, le corps de la victime présentait des blessures au niveau du cou, des côtes et des genoux. Elle a connu un traumatisme de la rate pendant que ces policiers la frappaient. Les pagnes et une moto sur laquelle la victime était assise ont été saisis par la police.

Une personne tuée en commune et province Muyinga

En date du 16 octobre 2024, sur la colline de Gatongati, zone Rugari, commune et province de Muyinga, Oscar Mbarushimana surnommé Zambolin, âgé de 44 ans, a été tué fusillé par Godeliève Ininahazwe surnommée "*mama wa reta*", une agente de la police nationale du Burundi. Selon des témoins oculaires, trois policiers de poste de police de cette colline ont poursuivi une personne qui avait deux bidons au bord de sa moto lui soupçonnant de transporter une boisson non autorisée en provenance de la Tanzanie. Quand ces trois policiers arrivaient au centre de négoce de la colline, ils ont obligé la population de révéler où est cette personne et ces derniers ont répondu qu'il ne l'avait pas vue. Ils ont ensuite fait sortir les personnes qui étanchaient leur soif et ces personnes prise de colère ont commencé à faire du bruit. La policière a tiré sur elles et la balle a touché une d'entre-elles qui est morte sur le champ. Selon les mêmes témoins, les deux policiers qui étaient avec l'auteure présumée ont pris fuite et la population a désarmé cette policière et lui ont lancé des pierres. La policière a été blessée et a été secourue par des policiers de son position d'attache qui sont intervenus en tirant en l'air pour disperser la population. La victime a été conduite à la Morgue de l'hôpital Muyinga et la policière a été conduit à l'hôpital de Muyinga pour des soins.

Trois personnes tuées en commune et province Ngozi

En date du 26 Octobre 2024, Vers 3heures du matin, au bar dénommé Umuco situé au centre de la ville de Ngozi, quartier Gabiro, zone, commune et province Ngozi, trois personnes Ménédore Nduwayo, Chantal et Népomuscene Irankunda ont été tuées et une autre blessée, fusillées par un policier à l'aide de son kalashnikov, Déo Ndayisenga, affecté sur le poste de police se trouvant au bureau provincial de l'agriculture, élevage et environnement de Ngozi. Selon des témoins sur place, cet élément du corps de sécurité était dans un état d'ivresse et voulait boire les boissons des clients par force. Lorsqu'on a tenté de lui en empêcher, il a tiré sur une caissière Ménédore Nduwayo qui a été touchée au niveau de la tête et morte sur le champ. Ce policier a également tiré sur la prénommée Chantal, serveuse dans le même bar, ainsi que sur un client qui étanchait sa soif dans ce bar. Selon les mêmes témoins oculaires, les trois victimes sont mortes sur le champ. Une quatrième personne a été blessée au niveau du bras et elle a été acheminée vers l'hôpital de Ngozi. Après avoir commis ce forfait, le policier en question a pris le large.